



Éditorial

Il fait un temps glacial sur le monde et la planète. La perversion de la notion de transition écologique et la volonté de puissance des oligarques préparent l'apocalypse. Un écocide généralisé est en cours où la France joue sa partition funèbre dans cette dévoration du capitalisme.

La France contribue aussi à l'affaiblissement du droit international en reconnaissant la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, marginalisant le peuple sahraoui. La marche pour la liberté traversant notre région témoigne de l'esprit de résistance des hommes de bonne volonté. La France est absente lorsqu'il s'agit de mettre un terme au cauchemar atroce du peuple palestinien soumis à la guerre génocidaire de l'État d'Israël devenu un État paria. La France se trouve alors bien démunie pour résister



*Dernier sursaut
de Francine Babot*

aux dictatures de Trump et Poutine, à moins de faire loi le courage de la vérité et d'entendre les citoyens réfractaires, richesses de la nation.

Pour cela, la France ne doit pas sacrifier les principes de la République dont le fondement « sacré » est la dignité humaine. Là où sont les grands textes des droits universels, là est l'énergie qui sauve contre le déferlement de la barbarie nouvelle. Défendons une vision du monde qui ne soit pas une mise au pas. Faisons notre l'égalité dans la liberté, la solidarité dans la fraternité.

Philippe PINEAU

Président

Section de Châtellerault de la LDH

Sommaire

Éditorial	p. 1
Le marchandage ukrainien	p. 1
Tyrannie et dictature	p. 2
Un écocide généralisé	p. 2
Principes contre valeurs	p. 3
Quel rêve pour le peuple palestinien ?	p. 3
Le capitalisme de l'apocalypse	p. 4

Le marchandage ukrainien

Voilà maintenant le 3^e anniversaire de la tentative d'invasion de l'Ukraine par la Russie de Poutine, car le but premier était en effet d'envahir sa voisine, et de remplacer son gouvernement par un gouvernement « ami » à la Belarus.

Il est illusoire que Vladimir Poutine renonce à contrôler les régions annexées, après avoir déployé tant de moyens depuis 2014, contre on ne sait quel marchandage. En effet la rive occidentale de la mer d'Azov avec la Crimée représente un enjeu stratégique pour la Russie, dans le fait qu'elle lui permet de contrôler entièrement les échanges entre la Mer d'Azov et la Mer Noire, ainsi que leurs ressources minières importantes de la région et des fonds marins.

Les États-Unis de Trump et la Russie de Poutine sont une hydre à deux têtes d'imperialismes colonialistes. Du côté de l'Est de l'Europe, une Russie avec, au pouvoir, un dictateur qui veut revenir aux frontières de l'URSS, et du côté des États-Unis, un Donald Trump arrogant fascisant lorgnant sur le Canada, le Groenland et l'Ukraine, tel un cowboy à la conquête de l'Ouest.

Trump en criminalisant les juges de la CPI, leur interdisant l'entrée aux USA, légitime le colonialisme. Reste aux peuples russe et américain à renverser ces dictateurs avec notre soutien.

Jean-Claude GIRY

Membre du Bureau

Section de Châtellerault de la LDH

Tyrannie et dictature

Nous qui voyageons à toute vitesse à travers le monde par la grâce de l'ère électronique, nous pourrons préciser bientôt de quel pays nous parlons, et pourrons laisser dans les silos de l'histoire ce singulier qu'affectionnait Élie Halévy lorsqu'il écrivait en 1924 de l'Italie mussolinienne : « Je t'écris depuis le pays de la tyrannie ». Car aujourd'hui il n'y a que l'embarras du choix, malheureusement. La mise en pièce du droit international, de l'État de droit, dans les démocraties, préfigure cette forme de régime et de gouvernement que les hommes et les peuples ont expérimenté au long de leur histoire. Royauté, aristocratie, démocratie, tyrannie, dictature. Et retour à la démocratie, comme un remord.

L'histoire ne repasse pas les plats, mais les couverts, si ; et pas seulement les petites cuillers en argent. Les longs ou petits couteaux peuvent briller à tout moment dans les paumes dès lors que la corruption gangrène la démocratie. Corruption des chairs ou corruption des esprits mettant à mal l'humanité, ses découvertes morales et politiques, le courage de la vérité. Le monde paraît en être là. Plutôt que d'osciller de la tyrannie vers la dictature, gardons au cœur le défi de continuer à prendre appui sur les fondamentaux, les droits indivisibles et universels. Une vision du monde qui ne soit pas une mise au pas.

Philippe PINEAU

Président

Section de Châtellerault de la LDH



Bibliothèque de Gaza, vitrail
Photo de Philippe Pineau, 1999



Une rose de résistance à l'oppression

Un écocide généralisé

L'élection de Trump met en lumière la concordance des politiques anti-environnementales et écocidaires menées un peu partout dans le monde particulièrement en Europe et en France. Au niveau mondial, Exxon, Mobil, BP, Total & Co accroissent massivement leur production d'énergie fossile en contradiction complète avec les préconisations du Giec. La France, elle, a augmenté de 81 % ses importations de GNL en 2024, assurant à Moscou au moins 2,68 milliards d'euros de revenus à investir dans la guerre en Ukraine, hypocrisie qui bénéficie à TotalÉnergies fournisseur de l'Europe en GNL russe. En Guinée des mines financées par des banques françaises et une filiale de la Banque mondiale ravagent l'environnement. La « dématérialisation », en fait une matérialisation différente et effrénée consomme des quantités extraordinaires d'eau, de ressources naturelles notamment minières, d'énergie et représente déjà 4 % de l'empreinte

carbone. Le développement de l'intelligence artificielle va aggraver la situation.

En France la répression systématique des militants écologistes met à mal l'état de droit, et les gouvernements Macron démolissent des pans entiers de la législation permettant de lutter contre le changement climatique. En instrumentalisant les manifestations paysannes avec l'appui de la FNSEA et de la Coordination rurale, et en favorisant les attaques violentes contre les agences gouvernementales de l'environnement comme l'OFB, le gouvernement confirme son absence de volonté, même minime, de contrôle, et abandonne les agents publics qu'il devrait protéger. En prenant prétexte du déficit budgétaire il justifie les coupes dans les ministères censés gérer une pseudo transition écologique. La loi d'orientation agricole choisit sans surprise l'agriculture industrielle, renforce l'orientation productiviste exportatrice, avec toujours plus de

pesticides, réintroduit les nicotinoïdes, dépénalise les atteintes à l'environnement, supprime toute ambition en matière d'agroécologie. Tout cela drapé dans la « souveraineté alimentaire » ou de l'art de masquer les mauvais coups.

Si l'arrêt des travaux de l'A69 apporte une bonne nouvelle, les réactions agressives du gouvernement contre la décision de justice et sa demande de sursis à exécution sont « ubuesques » mais dévoilent le cynisme de ces politiques qui veulent mener à son terme un chantier déclaré illégal. Et l'on retrouve Trump, la volonté de supprimer tout ce qui gêne un enrichissement effréné pour maintenir un système économique condamné.

Daniel TRILLON

Président d'honneur

Section de Châtellerault de la LDH

Principes contre valeurs

Si les multiples composantes de la droite et de la gauche ont chacune des valeurs, parfois résolument divergentes, la République et l'ordre international reposent sur des principes. Une valeur peut toujours être opposée à une autre, se voir valorisée ou dévalorisée ; les principes, quant à eux, constituent le socle intangible sur lequel repose la civilisation, car ils garantissent la dignité de toute femme et de tout homme.

Lorsque des politicards ou des oligarques s'emparent, plus ou moins démocratiquement, du pouvoir pour le mettre au service de leurs intérêts contre ceux de l'Humanité, lorsqu'ils choisissent selon leur bon vouloir ceux qui ont droit d'exister et ceux qui sont « de trop », lorsqu'ils sapent les principes d'égalité et de respect de l'humanité en l'Homme, ceux-ci doivent apparaître pour ce qu'ils sont : les nouveaux barbares de notre temps.

La dignité humaine est le fondement « sacré », pour reprendre l'expres-

sion forte et juste des révolutionnaires français, de toute politique s'inscrivant dans le cadre de la civilisation, celui de la famille humaine. La barbarie de notre temps prend de nombreux masques mais sème le même mépris de « l'autre », qui se voit réduit à une ombre, un chiffre, un être sans visage.

En 1789, les représentants du peuple français constitués en Assemblée nationale déclaraient déjà que ce sont « l'ignorance, l'oubli et le mépris des droits de l'Homme [qui] sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements ». Après la Seconde Guerre mondiale, dans la foulée de la création de l'ONU, les peuples du monde se dotent d'une Déclaration universelle des droits de l'Homme afin que la barbarie inouïe des génocides des peuples Juifs et Tziganes, qui constituent précisément des « crimes contre l'Humanité », ne puisse renaître. Ils affirment que « la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille

humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. »

On trouvera beaucoup de force en relisant ces textes pour opposer à la barbarie nouvelle des principes « naturels, inaliénables et universels », c'est-à-dire inscrits dans la nature même de l'Homme, qui font qu'un être humain est et demeure un être humain. Car peu importe les valeurs et les idéologies dont se parent ces nouveaux barbares, reste qu'il est naturellement attaché à tout être humain les mêmes droits, les mêmes libertés et les mêmes devoirs. Faute de quoi, l'Humanité ne serait plus l'Humanité.

Marc SEMINEL

Section de Châtellerault de la LDH

Quel rêve pour le peuple palestinien ?

Après la Nakba le peuple palestinien vit un nouveau cauchemar. La guerre génocidaire contre ce peuple dépourvu d'un État viable menée par l'État d'Israël, État refuge créé à la suite du plan de partage du 29 novembre 1947 de l'ONU après la Shoah générée par les nazis devenu État paria aux yeux de la communauté internationale, s'alimente des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité sans fin dont sont responsables le gouvernement israélien, mais aussi une partie de la « nation militarisée jusqu'à la moelle » (Élie Barnavi). L'impunité à l'égard de Netanyahu et de Galant en dit long sur la déliquescence du droit international malgré les efforts de la CIJ et de la CPI.

La voix des États-Unis est devenue impitoyable lorsqu'elle parle du peuple palestinien et de la Palestine. La voix de la France, au sein du Conseil de Sécurité de l'ONU et dans l'Union européenne, pourrait apporter une alternative à ce désastre, une vision intelligente pour dépasser ce carnage, car la guerre barbare n'est pas une fatalité humaine. Mais la France ne fait pas grand-chose pour faire entendre le droit et la justice. Notre pays contribue même à la brutalisation des relations humaines, sur son sol et dans sa vision du monde. Pourtant, nous, les citoyens, nous veillons à ce que la Palestine ne soit pas seulement une métaphore.

Philippe PINEAU

Président

Section de Châtellerault de la LDH



*Bibliothèque de Gaza, stèle
Photo de Philippe Pineau, 1999*

Notre amie Aziza s'en est allée le 23 février de cette année. Le 23 février 1898, Zola était condamné à 1 an de prison et 3000 francs d'amende pour avoir écrit *J'accuse*. Le nom de jeune fille d'Aziza était Mahfoud. Mahfoud, c'est comme Mahfouz, le « Zola égyptien », prix Nobel de littérature, un nom très rare. Il n'y a pas de hasard dans les séries associatives.

Arrivée à Châtellerault avec sa

famille, Aziza adhère à la LDH, devient membre du bureau de la section et participera longtemps à ses travaux et ses manifestations. Parmi celles-ci, il en est une qui lui tenait particulièrement à cœur, le soutien « au peuple le plus malheureux de la Terre », disait-elle, le peuple palestinien. Et comme nous décidâmes en 2001 d'organiser chaque année une soirée en solidarité avec le peuple palestinien, Aziza se mobilisait

pour confectionner des gâteaux délicieux et dire en arabe des poèmes de Mahmoud Darwich ou de Fadwa Touqan. Aziza restera une amie fidèle de la LDH à Châtellerault après son départ pour Orléans.

De triple culture – tunisienne, algérienne, française – elle savait composer un subtil bouquet des plus belles fleurs du meilleur de ces pays sans pour autant cesser d'être critique envers ce qui n'allait pas. Elle adorait Nizar Kabbani ; le poète qui aime les femmes et fait l'éloge de la femme, disait-elle.

Le capitalisme de l'apocalypse

La victoire de Trump, Musk, Zuckerberg et consorts constitue l'acmé du capitalisme de la finitude, ou de l'apocalypse. Le capitalisme repose sur la recherche de la croissance infinie et pour cela exploite, maltraite les êtres humains, exploite le sous-sol, transforme la nature en marchandise et pille toutes les ressources. Ce qui est nouveau aujourd'hui c'est que cette prédateur tous azimuts se heurte à la réalité du changement climatique, et à l'épuisement de la terre.

Pour continuer cet enrichissement sans fin il faut impérativement l'imposer aux peuples comme une nécessité par des éléments de langage rassurants mais trompeurs et par des pouvoirs de plus en plus autoritaires dans les pays encore démocratiques. Le climato-scepticisme a progressivement diffusé dans la société et s'est mué en climato-négationnisme qui permet de justifier le maintien désespéré du statu quo économique. En niant tout

changement climatique, en attaquant systématiquement l'écologie, et les éco-logistes, érigés en bouc-émissaire, les droites et extrêmes droites européennes et américaines nous préparent un avenir catastrophique.

La notion de transition écologique laisse croire que la transition est possible alors qu'il n'y a jamais eu de transition mais accumulation ; l'exploitation du charbon s'est ajoutée à celle du bois, le pétrole au charbon, etc. Aujourd'hui le développement d'internet, des batteries pour les véhicules électriques rend indispensables les Terres rares, ce qui fait le malheur des habitant·e·s du Congo, mais l'enrichissement des plus riches. Ainsi est justifié le maintien d'un modèle de transport, le tout électrique participant au pillage des ressources et au maintien d'une forte consommation d'électricité. Toujours plus donc quand il faudrait moins et autrement.

Cette volonté de pillage des ressources permet de comprendre les sorties ubuesques de Trump sur l'annexion du Groenland et du Canada riches en énergies fossiles et en métaux rares, ou la volonté de Musk d'exploiter Mars, ou d'autres encore de préparer l'exploitation des nodules polymétalliques des fonds océaniques. Cette volonté débridée nécessite des pouvoirs forts, autoritaires et dictatoriaux et la disparition de tous les obstacles juridiques. Ainsi le salut nazi de Musk et le soutien à l'AFD sont cohérents. Les partis nazis, fascistes et d'extrême droite en général sont toujours les soutiens fidèles du Grand Capital. L'internationale des droites extrêmes est devenue une réalité au profit des nouveaux oligarques.

Daniel TRILLON

Président d'honneur

Section de Châtellerault de la LDH

La France affaiblit le droit international

Le président Macron, en reconnaissant la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, apporte sa pierre dans la désintégration du droit international. Territoire non autonome de l'ONU, le Sahara occidental, occupé par le Maroc à 80% sans reconnaissance de souveraineté de l'ONU, est en attente depuis 1991 de l'organisation d'un référendum sur l'autodétermination du peuple sahraoui.

La section de Poitiers de la LDH accueille les 7 et 8 avril la Marche pour la liberté d'Ivry à Kénitra que Claude Mangin et ses amis organisent pour défendre les prisonniers politiques sahraouis. La section de Châtellerault sera présente aussi pour évoquer la figure du ligueur Francis Jacob, président pendant plusieurs décennies de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.



Haïku du printemps

Soleil printanier
Laisser venir le poème
Ode à la bonté

Sunsiaré Wallada

Pour vous informer, pour adhérer, pour faire un don... contactez-nous !

Le bureau de la section de Châtellerault est à votre disposition. Vous pouvez le joindre aux adresses postale et électronique, et par téléphone.

N'hésitez pas à contacter la LDH pour défendre la cause des hommes / femmes // citoyens / citoyennes, et promouvoir l'exercice effectif des droits civils et politiques, économiques, sociaux et culturels.

Faire vivre la LDH, c'est faire vivre la démocratie et la République !

Voyez aussi <http://www.ldh-france.org/missions-de-la-ldh/>

